

# Cie SB & association Pied de Biche

chorégraphe  
**Sophie BOCQUET**



## Pas de promesse aujourd'hui.

Création - in Situ  
Diptyque  
De jour comme de nuit.

**Cie SB Sophie BOCQUET & association Pied de Biche**  
18 allée des Bois 91 160 Saux-les-Chartreux

Chargée de projet et administration : Valérie BORDES - tél: + 33(0)6 89 89 40 25  
pieddebiche.sb@gmail.com - Sophie BOCQUET - tél : +33(0)6 74 62 79 48  
Site web : [www.sophiebocquet.fr](http://www.sophiebocquet.fr).



expérience sensible, esthétique ou narrative.

**un homme une femme**

**de jour**

**de nuit**

**le jardin**

quel sentiment encombre le paysage ?

dispositif lumineux - composition

des espaces vides

**zoom affectif sur le paysage**

composition musicale et sonore

atmosphère cinématographique qui suggère plus qu'elle ne révèle

**l'espace intime**

**l'espace du jardin, d'un petit bois au lointain**

d'une rivière non loin

pourrait-on imaginer faire surgir un cheval blanc derrière les fourrés ?

pourrait-on sentir comme chez Raymond Carver

**un espace réversible**

**dedans dehors**

images

reflets

regards croisés

**perméabilité du dedans du dehors**

un homme envahi par le paysage qu'il voit à sa fenêtre

tableaux silencieux

contrepoints poétiques

distance

tentatives de fuite

réversibilité infinie entre extérieur et intérieur

**énigme silencieuse d'un paysage ordinaire**

relation ordinaire d'un homme et d'une femme

il y aurait le monde ordinaire et soudain, de l'extraordinaire

on peut être ébloui, puis on retrouve le banal à côté, intact

il n'y a pas de transformation du lieu

il y a **observation et mises en abîme de détails du lieu**

proche nature

de même que les corps nous sont familiers dans leurs cognées , hésitations,

fragilités

de même la nature, son agencement , proche nature donc,

proche étrangeté d'autant plus étrange qu'elle est proche.

induire un rapport direct entre le songe éveillé de ces êtres solitaires et son environnement, si bien que songe et nature s'emboîtent, s'absorbent l'une en l'autre.

il y aurait aussi la notion du temps qui passe

du jour à la nuit

de l'un à l'autre

et l'humour subrepticement qui se glisse dans l'œil ; un humour de constat , mat, à plat, aussi plat que ce qui l'interpelle ; il suffit de dire ce qui est là, pour en rire, d'une certaine manière.

### **déplacer le territoire de la vie quotidienne**

tout sauf spectaculaire

elle implique un mode de comportement, au delà de simples expériences de perception

la lumière est la condition d'apparition de la matière, elle tire les choses de l'invisibilité où les plongeait l'habitude, l'ordinaire, le banal

elle nous propose de savourer à la fois la matérialité du monde et la mélancolie

le banal, le modeste, le familier, accèdent soudain à une présence considérable

la musique raconte une histoire sans mots, toute de sa suavité, de sensualité et de fragilités . Tout en nous invitant à l'errance, elle permet de goûter à la pure beauté matérielle du paysage, des corps.

peut-être cela le cœur du sujet

**la nature comme vecteur d'amplification des états d'âme, des sentiments.**







*" Il n'est pas donné aux personnages de CARVER de s'extasier devant la beauté ou la grandeur de la nature, ou encore devant un objet particulièrement artistique: l'allégresse leur est interdite. Leurs esprits ne se perdent pas dans d'infinies méditations sur le monde ou sur la place qu'ils y occupent, sur la beauté d'une feuille striée de nervures; ils sont imperméables au sens que pourraient du moins transformer en langage; pour eux, le langage ne cesse de faire défaut, de manquer son objet non à cause de l'écran de la grandiloquence mais plutôt parce que l'objet est comme dissimulé derrière son supplément de réalité.*

*Faute de pouvoir élaborer un discours à son sujet, c'est le réel qui prend sa revanche et vient, pour un instant, occuper de toute sa force brute, de toute sa bêtise, l'espace vacant par le défaut du langage."*

Claire FABRE CLARK

Dans la suite de " **La vie est une fête on dirait ...** " pièce chorégraphique pour plateau, inspirée des nouvelles de l'écrivain américain Raymond CARVER, j'ai imaginé une nouvelle création In situ, en espace naturel : " **Pas de promesse aujourd'hui** " diptyque en deux formats indépendants et complémentaires se jouant de jour comme de nuit. Un volet pour le jour l'autre pour la nuit.

Les descriptions de paysages sont assez rares chez CARVER, les paysages ne semblent offrir que peu de place à la narration, ils ne brillent d'aucun excès, d'aucune fantaisie. Les rares descriptions de paysages de campagne sont saturés de lieux communs révélateurs, en partie, de la perception qu'en ont les personnages. Leur ancrage dans le générique est si fort que le lieu en perd toute dimension spécifique. Sauf que de même que dans son écriture, le cadrage, la précision des détails convoque le sentiment de solitude, de fragilité.

Ses territoires: jardins, forêts, montagnes, vallées, clairières, ruisseau, rivières.

Dans cette création, il s'agit pour moi de faire entrer " le monde " dans le Huit clos du couple. **Couple démuné dans l'immensité des choses.** La nuit, le jour.

La nuit accentue le vertige de l'intimité du couple, le jour sur-expose l'intimité.

J'ai envie de les voir danser sous un ciel étoilé ou bleu ou nuageux, j'ai envie d'entendre les sons qui se perdent à cause du vent, ou amortis par un bosquet. J'ai envie de convoquer des espaces extérieurs différents qui modifierait la perception du paysage et de l'histoire même qui se dessine.

" **Pas de promesse aujourd'hui** " s'écrit à quatre. Chorégraphie, jeu, musique, lumières. Elle s'écrira selon les lieux qui nous accueillent, dans le contexte, l'espace, avec les personnes et les moyens en présence. Il ne s'agit pas de s'imposer au lieu mais de composer avec, de s'investir dans l'espace naturel proposé. Aller à la rencontre des personnes qui traversent ou côtoient le lieu, écouter l'histoire de ce lieu.

Se fondre dans le paysage sans s'imposer au lieu.

Une relation intime à développer à quatre.

Cela fait partie de la création.

**J'ai rêvé de cette création avec le ciel au dessus de nos têtes, dans les endroits qui s'offriront à nous, y inviter le public à une proximité vivante.**

**Le paysage prendrait alors allure de métaphore de l'absence d'accès à l'intériorité des personnages. Entre tension et romantisme ... figuration et abstraction.**



# Pas de promesse aujourd'hui

création - Diptyque de jour comme de nuit - In Situ

Librement inspirée de nouvelles de **Raymond CARVER**.

Conception - création : **Sophie BOCQUET**

Textes : libre réécriture autour de nouvelles de **Raymond CARVER**

chorégraphie : **Sophie BOCQUET, Nicolas MARTEL**

création musicale : **Malik SOARES**

création lumière : **Luc JENNY**

durée : 1H00 (deux volets de 30 min) .

Production: Association Pied de Biche.

Soutiens : aide au projet de la DRAC IDF confirmée

Aide à la création Département de l'Essonne

Coproduction : Cité Culturelle Barthélémy Durand - Etampes. Danse à tous les Etages - Scène de territoire Danse en Bretagne - Rennes.

Partenaires (en cours) : La Lisière (Lieu de création pour les arts de la rue et les arts dans l'espace public ) - Bruyères-le-Châtel. La Briqueterie - Vitry. Centre culturel l'Hermine - Sarzeau. "La Pratique - atelier de fabrique artistique" - Vatan - Cécile Loyer. micadanses - Paris. Centre culturel La Norville, Saint Germain-les-Arpajon. Le Carreau du Temple, Paris. Le Collectif 12 - Mantes - La-Jolie, MJC François Rabelais, Savigny-sur-Orge. Château de Morsang-sur-Orge.

Partenariat avec la Kent State University (Ohio). Dans le cadre d'un festival littéraire sur la littérature américaine.

## Sophie BOCQUET

Formée au conservatoire de La Rochelle puis à La Schola Cantorum - Paris. Elle poursuit sa formation à avec K. WAEHNER, P. DOUSSAINT, J. PATAROZZI, D. DUJINSKI, J. GAUDIN. Interprète dans différentes compagnies de danse dont C. et F. Ben Aïm, elle crée en parallèle des solos et performances. A partir de 2004, des rencontres marquantes avec les metteurs en scène : B. LAJARA, F. MARAGNANI, F. FISBACH, lui ont permis d'approcher des écritures contemporaines: comme celles de N. RENAUDE, P. MINYANA, L. NOREN, H. COLAS ... Période déterminante qui lui permet d'envisager d'écrire elle-même ses propres textes, d'inventer sa propre écriture scénographique et d'aiguiser son écriture sur le mouvement. Chorégraphie précise jouant sur la composition à la fois instantanée et écrite. Nourrie d'observations, de sensations, visant une simplicité singulière, sans commentaire.

Elle crée en 2008 sa compagnie, Cie SB - association Pied de Biche - comme plateforme d'échange avec d'autres artistes et ainsi développer un travail plus personnel, à la frontière de la danse et du théâtre. Elle explore au fil de ses créations le lien étroit qui lie la danse à l'écriture, plus particulièrement sur l'auteur américain Raymond CARVER, sur ses deux dernières créations.

Elle crée : une trilogie de soli : **GOLDEN GIRL** (2006-2007), **SLIM** (2009-2010), **LILY " my happiness"** ( 2011-2012). Un trio : **JUNGLE SPEED "Perdre est une question de méthode"** (2014). En 2016, un solo **FLIP**. En septembre 2017 : un quatuor " **La vie est une fête on dirait ...** " créée au théâtre L'étoile du Nord Paris. Elle crée " **LISTEN TO ME** " au printemps 2018 pour le Festival Cours et jardins en Essonne, trio faisant partie des propositions itinérantes qu'elle nomme **BUNGALOW (s): constructions simples et légères servant de résidence de vacances** : Escales chorégraphiques, musicales et littéraires. Ces performances, créations In Situ se conçoivent dans un environnement urbain ou naturel. La prochaine création " **Pas de promesse aujourd'hui** " est en cours de production

Sophie BOCQUET est impliquée depuis 2015 dans un projet International collectif de rencontres et de partages avec des artistes et publics d'Europe centrale et orientale. Kosovo, Hongrie, Ukraine. (Ateliers, performances, master-class). TUMULUS.

Elle a écrit des spectacles avec des amateurs (personnes en rupture sociale) dans le cadre du Dispositif Rompre l'isolement , favoriser l'insertion sociale, ainsi qu'avec des patients psychotiques. Elle crée depuis 2017 un atelier expérimental " danse et littérature " - Option transversale. En partenariat avec l'Université Paris Est Créteil et la Mac de Créteil. Avec **Claire FABRE CLARK**, maître de conférences en littérature américaine.

La compagnie est soutenue depuis 2011 par le Conseil Départemental de l'Essonne.

Elle a été en résidence longue 2015-2018 à l'étoile du nord et a reçu le soutien de la Ville de Paris (Aide à la résidence).

Elle est soutenue par Danse à tous les étages (Rennes) et le Réseau Tremplin 2017-2020 Parcours d'auteurs chorégraphiques - Région Grand Ouest.

Elle est lauréate de la fondation Beaumarchais-SACD (bourse aide à l'écriture de **JUNGLE SPEED « perdre est une question de méthode »**) et a reçu l'aide au projet de la DRAC IDF pour **Pas de promesse aujourd'hui**.

## **Nicolas MARTEL**

Comédien, danseur, chanteur. Nicolas MARTEL travaille avec les metteurs en scène Jean-Michel RABEUX, Catherine MARNAS, Natascha RUDOLPH, Claire LASNES, Claude BAQUET, Nicolas KERSZENBAUM, Ketí IRUBETAGOYENA ( Théâtre Variable N°2)... Avec les chorégraphes Thomas LEBRUN, Caroline MARCADE, Sophie BOCQUET, Aude LACHAISE... En musique, il fonde avec son frère SEB le groupe Las ONDAS MARTELES; il crée avec le guitariste Gilles CORONADO "J'ai peur mais j'avance", hommage musical à Barbara; il participe à des projets musicaux avec Florent MARCHET, Camille ROCAILLEUX, EmilyLOIZEAU, MADAMELUNE.

## **Malik SOARES**

Malik SOARES est auteur, compositeur et interprète, il développe une démarche musicale et scénique originale en mêlant différentes disciplines artistiques à ces créations musicales. En 2012, il crée « Ce(ux) que nous sommes », performance pluridisciplinaire pour 6 interprètes, en 2015 « Straight to the moon », un spectacle associant musique et vidéo live en mapping. Entre 2007 et 2018, il collabore avec l'auteur Lilian LLOYD, puis avec les chorégraphes Christian et François BEN AÏM, avec le chorégraphe Hamid BEN MAHI, avec la compagnie Aube « Solentiname », les acteurs du Théâtre du Soleil et avec le Collectif 12 pour la création « Les mutants ». Il composera et fera la coordination musicale pour ce projet interprété par quinze adolescents. En 2016, il crée un duo avec le chorégraphe Babacar CISSE « Je suis fait de la matière de mes rêves ». Pour la saison 2019-2020 il entame un travail de recherche et création pour son prochain projet pluridisciplinaire: QUASAR. projet de recherche et de création protéiforme, associant divers disciplines artistiques ( danse - musique - théâtre- arts numériques ), des chercheurs en sciences sociales et des professionnels de l'aide à l'enfance autour du sujet des enfants placés.

## **Luc JENNY**

Formé dans la mouvance du festival mondial du théâtre à Nancy dans les années 80 puis diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du TNS à Strasbourg, Luc Jenny a travaillé pour de nombreuses mises en scène de théâtre. Son parcours est jalonné de conceptions d'éclairages mais aussi de scénographies, de direction technique pour le théâtre, l'opéra, la danse, la mise en lumière événementielle. Au théâtre il a notamment travaillé avec F. Huster, L.Terzieff, JC DREYFUS, A. BOURGEOIS ... Pour l'opéra avec Ruggero Raimondi, D.I Mesguich, Pier Luigi Pizzi, Guy Coutance. En danse avec Zaza DISDIER, Brigitte SETH et Roser MONTLO GUBERNA...

Son intérêt pour la diversité et le croisement des différentes formes de spectacles l'a amené à mettre en lumière des concerts de Fred POULET, Sarha MURCIA mais aussi des spectacles à la Fondation CARTIER. Il travaille également avec le KOLEKTIF ALAMBIK distillerie d'images pour des mises en lumière et des événements comme l'illumination de l'abbaye du Mont saint Michel, le château de Vincennes, d'Angers ou le château de Trévarez.

Il a récemment travaillé sur des performances avec l'artiste allemande Antonia BAEHR.

Il collabore actuellement et depuis de nombreuses années sur les projets de la metteuse en scène Natascha Rudolf, mais aussi Stéphane Olry, Corine Miret, la chorégraphe Sophie BOCQUET, et le metteur en scène Bernard Bloch.



## à propos ...

**Raymond CARVER** (1938-1988).

En 1988, un journal titrait « *Le Tchekhov américain est mort* ».

Raymond CARVER venait de disparaître à 49 ans, laissant derrière lui pas loin de dix recueils de nouvelles et près de 300 poèmes. D'origine modeste, marié jeune, sa vie d'avant la reconnaissance est faite d'emplois précaires, de publications hasardeuses, ponctuées de cures de désintoxication pour alcoolisme et de petits succès critiques minés par des rechutes.

Traduite en plus de vingt langues, l'œuvre de Raymond CARVER s'impose comme celle d'un des plus grands écrivains américains de notre époque.

*« ... Son écriture privilégie l'authenticité des émotions et la véracité, au point de dévoiler la vie de ses personnages dans toute leur vulnérabilité, à des moments où ils sont le plus accablés et humiliés. Ray méprisait les artifices d'écriture, il préférait la simplicité, tout comme il évitait les fioritures au profit de l'économie, la meilleure façon de rendre la vérité.... »*

Extraits Postface de Tess GALLAGHER : « Le monde de CARVER ».



**"Il aurait pu choisir une belle américaine... Ce fut une allemande. Une Mercedes-Benz 300 turbo diesel, dernier modèle, sièges en cuir, toit ouvrant. La classe. En 1983, Raymond Carver, habillé d'un vieux pull marron et chaussé de pantoufles (!), s'offre sa première voiture, celle que ni lui, abonné aux travaux dégradants, ni ses parents ouvriers n'ont jamais pu se payer. Le rêve ! Il vient de gagner une belle somme pour l'écriture d'un scénario sur la vie de Dostoïevski (resté lettre morte) et de toucher une**

bourse qui le dispense d'enseigner - lui qui détestait cela.

A 45 ans, comme un gosse de pauvres trop longtemps brimé, Raymond Carver savoure enfin le succès ou, mieux, la reconnaissance. A lui la liberté, à lui l'écriture.

A pleins poumons, pense-t-il. Le cancer aura raison de lui, de sa grande carcasse d'ancien alcoolique. Il lui restera cinq années à vivre... jusqu'au 2 août 1988." Martine Laval.

### Adaptations cinématographiques

- *Short Cuts*, film américain de Robert Altman, adaptation de plusieurs nouvelles de Carver.
- *Everything Goes (en)*, court-métrage australien d'Andrew Kotatko, d'après *What We Talk About When We Talk About Love*.
- *Jindabyne, Australie (Jindabyne)*, film australien de Ray Lawrence, d'après *So Much Water So Close to Home*.
- *Birdman* (2015) d'Alejandro González Iñárritu qui raconte l'histoire d'un acteur mettant en scène *What We Talk About When We Talk About Love* de Raymond Carver. L'acteur américain Michael Keaton interprète le rôle principal aux côtés de Emma Stone, Naomi Watts, Zach Galifianakis et Edward Norton.



### **Liens vidéos :**

#### **"La vie est une fête on dirait ... "**

arrêt sur images - 3'45

<https://vimeo.com/302345485>

<https://vimeo.com/245222119>

#### **" Listen to me "**

Teaser 2'21

<https://vimeo.com/309943252>

Galerie d'Art Contemporain - Paris ( extraits 5'00 min)

<https://vimeo.com/297042600>